

**RÉSUMÉS EN FRANÇAIS**

*Traduits par Guy Sabourin & Nathalie Garcin*

*Programme régional d'expertise multidisciplinaire en troubles graves du  
comportement (PREM-TGC)*

*Montréal, Québec*

**Le bénévolat avec soutien : une approche communautaire  
pour les personnes ayant des besoins complexes**

*Becky L. Choma and Joanna Ochocka*

**Résumé**

*Cet article a pour objectif de contribuer au discours sur la participation sociale des personnes ayant des besoins complexes. L'article rend compte d'un projet de bénévolat avec soutien et fait état des résultats d'une évaluation de programme d'une durée de 2 ans. Une approche par participation active a été employée comme mode de recherche pour l'évaluation du programme et multiples formes de collectes de données ont été entreprises. Celles-ci incluent : revues de documents, entrevues, groupes cibles de discussion (focus group) et questionnaires. Des résultats positifs et négatifs ont été identifiés en ce qui a trait aux bénévoles, aux coachs, aux agences et leurs employés et à la communauté élargie. Les impacts des résultats sur le développement de l'accès aux personnes ayant des besoins complexes aux activités communautaires sont discutés.*

## **La défense des droits a-t-elle un avenir?**

*Robin Jackson*

### **Résumé**

*Dans cet article, l'auteur s'interroge sur l'avenir des services de défense des droits des personnes ayant une déficience intellectuelle.*

*Il attire d'abord l'attention sur le point de vue de Wolfensberger selon lequel l'efficacité des services de défense des droits a été sérieusement diminuée par les messages stridents et sans esprit critique lancés par certaines sections du mouvement d'autodéfense. Le présent article vise à démontrer que les services de défense des droits n'ont qu'une existence éphémère. Une fois que les organismes de réglementation qui les financent se rendent compte du défi que posent les services de défense des droits indépendants, ils se sentent obligés de réagir. On cite des exemples d'organismes de réglementation de Grande-Bretagne qui, actuellement, développent à l'intérieur leurs propres services de défense des droits indépendants. La difficulté constante pour les projets de défense du citoyen de recruter suffisamment de bénévoles, lorsqu'elle est combinée avec la capacité inhérente des groupes de défense des droits de s'autodétruire, laisse croire que la représentation par les parents pourrait bien être la seule forme de défense des droits capable d'apporter des changements importants dans la qualité des services offerts aux personnes ayant des troubles du développement. Plus ça change, plus c'est pareil.*

## **Symptômes comportementaux et psychologiques de démence chez les personnes ayant un syndrome de Down**

*Emoke Jozsvai*

### **Résumé**

*Cette étude compare les symptômes comporte mentaux et psychologiques de démence des personnes ayant un syndrome de Down (groupe SD- D) et des personnes sans historique de retard mental\* (groupe NORM- D). Le taux de comportements de non collaboration est passablement plus élevé dans le groupe SD-D que dans le groupe NORM-D ( $\chi^2=5,66$ ,  $p < 3 - 0,03$ ). Les comportements de non collaboration ( $F(1,62)=6,85$ ,  $p < 0,01$ ) et de destruction de la propriété ( $F(1,62)=4,28$ ,  $p < 0,05$ ) sont plus élevés au sein du groupe SD-D que dans le groupe NORM-D. L'insomnie est plus grave chez les membres du groupe NORM-D que chez ceux du groupe SD-D ( $F(1,62) = 67,57, p < 0,00$ ). La gestion des troubles du comportement associés à la démence est discutée.*

## **Les sources d'information et de soutien utilisées par les parents des enfants ayant un Trouble envahissant du développement (TED)**

*Virginia H. Mackintosh, Barbara J. Myers et Robin P. Goin-Kochel*

### **Résumé**

*Dans des questionnaires publiés sur le Web, des parents (n=498) d'enfants ayant un trouble envahissant du développement ont fait état des sources d'information (M=6,9; valeur variant entre 0 et 15) et de soutien (M=5,9 valeur variant entre 0 et 16) qu'ils utilisent. Le plus fréquemment, ce sont les autres parents d'enfants ayant des troubles envahissants du développement qui servent de sources d'information et de soutien. Les parents à plus faible revenu ont moins recours à des sources d'information que les parents à revenu moyen ou supérieur. Les parents à plus faible revenu, en particulier, sont moins susceptibles de prendre part à des réunions portant sur l'autisme et les questions connexes.*

**Problèmes de langage et de communication chez les adultes atteints du syndrome de down et ayant une démence de type Alzheimer : une recension des écrits**

*J. B. Orange et Michelle V. Zanon*

**Résumé**

*Les problèmes de langage sont une des manifestations cliniques conduisant au diagnostic de la démence de type Alzheimer. Les changements qui caractérisent le langage et la communication des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et qui se poursuivent pendant l'inexorable progression de cette maladie sont largement documentés dans des études empiriques. En revanche, on en sait relativement peu sur les changements dans le langage et la communication liés à l'apparition et à l'évolution de la maladie d'Alzheimer chez les individus ayant le syndrome de Down.*

*Ce bref survol a pour but d'exposer les connaissances actuelles en ce qui a trait au problème de langage et de communication chez les adultes ayant à la fois le syndrome de Down et la maladie d'Alzheimer. En conclusion, les auteurs lancent un appel pour la mise en œuvre d'autres recherches expérimentales et d'études par observation à perspectives multiples sur les changements particuliers qui surviennent dans le langage et la communication chez les individus ayant le syndrome de Down et de la maladie d'Alzheimer.*

## **Encodage spatial d'objets de valeurs sémantiques diverses chez l'adulte avec ou sans syndrome de Down**

*Dominic A. Simon, Chris Watson et Digby Elliott*

### **Résumé**

*L'encodage spatial des adultes ayant ou n'ayant pas le syndrome de Down a été évalué par rapport aux matrices d'objets plus ou moins concrètes. Dans le cadre d'une étude, on a demandé à des individus souffrant du syndrome de Down, à des personnes atteintes de troubles du développement non spécifié (TD NS), et à d'autres personnes issues de la population générale (groupe-témoin) de regarder des objets placés sur un panneau à motif quadrillé. Quinze secondes plus tard, les objets ont été enlevés et on a demandé aux participants de les replacer le plus près possible de leur position originale. Les objets étaient composés de quatre (4) types de stimuli : des objets de tous les jours, des blocs de couleur, des mots écrits et des formes indéfinies (non-sens). Dans l'ensemble, les groupes de personnes ayant le syndrome de Down et ceux composés de personnes ayant des TD NS ont présenté une moyenne d'erreurs plus élevée que celles du groupe-témoin. De même, on a relevé des erreurs moins importantes concernant les objets de la vie quotidienne que pour les autres types de stimuli. Une interaction " groupe objet " révèle que, contrairement aux participants du groupe-témoin, les personnes des groupes présentant des troubles du développement remplaçaient les objets de la vie quotidienne avec plus de précision que ceux des autres catégories. De plus, concernant les formes non-sens, les personnes ayant le syndrome de Down ont démontré un avantage relatif sur celles ayant des TD NS. Contrairement à la recherche impliquant un encodage verbal, la présente étude dévoile que les personnes ayant le syndrome de Down n'étaient pas désavantagées sur le plan de la mémorisation de la position spatiale des objets par rapport aux autres personnes d'âge mental et chronologique semblable.*



